acc. ms.

PR. ST. BIBLIOTHEK BERLIN

Crelle, Journal d. Math. Bd. 28. Heft 2.

Fac-simile einer Handschrift von Decartes.

Lettre 37e du 2e tome page 210.

(11 mars 1640. à D.)

Mon Reuerend Pere

1 Je voy par ce que vous dit qu'vne bale de plomb s'applatist moins sur vne enclume
que sur vn coissin combien les mesmes choses peuuent estre regardées de diuers
biais, et combien il est malaysé de se seruir des experiences qui sont faites par
d'autres. Mais encore que ie veuille bien croyre que tout ce que vous me mandez sur
ce suiet soit veritable, ie ne doute aucunement pour cela que ce que ie vous en ay
mandé ne le soit aussy. mais le tout change selon que la proportion est changée
et pour bien faire cete experience il faut se seruir d'vn marteau qui ne soit pas
fort gros car s'il auoit la force de plier entierement la bale sur l'enclume il ne
pourroit faire auantage sur le coissin, et outre cela on doit mettre vne plaque
de fer ou autre corps entre la bale et le coissin affin qu'elle ne s'enfonce pas tellement
dedans estant frapée que le marteau appuiant contre ce coissin y perde sa force.
Mais vne experience plus elegante qui reuient a mesme principe et dont tous les cuisi-
niers de Paris vous asseureront c'est que lorsqu'ils veulent rompre l'os d'vne
esclanche de mouton pour auec le dos d'vn cousteau ils le metent seulement
sur leur main ou sur vne seruiete et frapant dessus le cassent au plus aisement
2 que s'il estoit sur vne table ou sur vne enclume.[2] Je ne puis dire combien il
faut de pesanteur pour egaler la force d'vn coup de marteau, car c'est vne question
3 de fait ou le raisonnement ne sert de rien sans l'experience.[3] Il est certain
qu'vne liure de laine pese autant qu'vne liure de fer mais il y a grande difference
en la percussion tant a cause de la dureté qu'a cause de la resistence de l'air et
il y a des choses qu'on enfonce mieux auec vn marteau de bois qu'auec vn de fer.
4 [a]Ceux qui trempent l'acier auec l'air, ne le font pas pour le rendre fort dur, mais
au contraire affin qu'il le soit moins car ie croy qu'il doit estre fort mol pour
5 seruir a ceux qui tirent les fils d'or.[5] Je ne croy point qu'il soit de la ciuilité
que i'escriuisse vne nouuelle lettre a Mr le Cardinal de Baigne, ny mesme que ie
ie tesmoigne scauoir que celle que i'auois escrite ait esté perdue,[+] mais pource que
i'en ay encore la copie, ie vous l'enuoye non point pour la faire voir a personne
si ce n'est que vous le iugiez fort a propos, mais seulement affin que vous
6 sachiez ce que ie luy mandois.[6] Je ne feray point imprimer mon essay de Metaphysique
que ie ne sois a Leyde ou ie pense aller dans 5 ou 6 semaines et vous y adresserez
s'il vous plaist vos letres chez le Sr Gillot vis a vis de la cour du Prince.

Je suis de tout mon cœur

Mon Reuerend pere
De l'onziesme mars 1640

Vostre tres humble et
tres affectionné seruiteur
DESCARTES

Descartes